

MUSÉE D'YVERDON ET RÉGION
ROSSELLA BALDI ET VALÉRIE KOBI

YVERDON ET SON MUSÉE 250 ANS D'HISTOIRE



ROSSELLA BALDI ET VALÉRIE KOBI

YVERDON ET SON MUSÉE 250 ANS D'HISTOIRE

DIRECTION DE LA PUBLICATION
FRANCE TERRIER, MUSÉE D'YVERDON ET RÉGION

SOMMAIRE

- 4 Liste des abréviations
- 7 Remerciements
- 8 Avant-propos de France Terrier
-
- 11 **PARTIE I: ROSSELLA BALDI**
Préambule: quelles sources pour quelle histoire?
-
- 17 **1. DE LA SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE D'YVERDON (1761) À LA DIRECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE (1789):
L'ESSOR DU CABINET DE CURIOSITÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'YVERDON**
- 1.1. « Les bibliothèques, elles ressemblent à l'air que nous respirons,
aux rayons qui nous éclairent »
- 1.2. De la Société économique d'Yverdon à la première bibliothèque publique
du Pays de Vaud
- 1.3. Le geste inaugural
- 1.4. Le cabinet d'histoire naturelle de la bibliothèque
- Annexes:
Document 1: *Projet pour une Bibliothèque publique dans la ville d'Yverdon*
Document 2: Les objets du cabinet de la bibliothèque, leurs donateurs
et la chronologie de leur entrée
-
- 47 **2. DU LEGS D'ELIE BERTRAND (1798) AU PREMIER RÈGLEMENT DU MUSÉE D'YVERDON (1840):
UN MUSÉE SE DESSINE À L'HORIZON**
- 2.1. Un testament scientifique et civique: le legs du cabinet d'Elie Bertrand
- 2.2. Un cabinet mis à l'étroit
- 2.3. Vers la naissance du musée
- Annexes:
Document 1: *Testament de monsieur Elie Bertrand d'Yverdon, homologué en Justice
au dit lieu le 23^e aout 1797*
Document 2: *Règlement pour le Musée de la Bibliothèque publique d'Yverdon*

79	PARTIE II : VALÉRIE KOBI Préambule : contexte et méthode
83	3. DES COLLECTIONS D'HISTOIRE NATURELLE AUX COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES. LE MUSÉE ET SON ÉVOLUTION DURANT LA SECONDE MOITIÉ DU 19^e SIÈCLE 3.1. Louis RoCHAT et les collections archéologiques 3.2. Une société en quête de reconnaissance 3.3. Le musée de la place d'Armes
99	4. INSTITUTIONNALISER LES MÉRITES D'UNE COLLECTION : LES DÉBUTS DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE D'YVERDON (1904) 4.1. Les premières années du 20 ^e siècle : entre réformes et fouilles du <i>castrum</i> 4.2. La Société du Musée d'Yverdon 4.3. Le musée historique retourne au Château Annexe : <i>Statuts de la Société du Musée d'Yverdon</i>
121	5. SUR LA VOIE DE LA PROFESSIONNALISATION. LES DÉCENNIES DE L'APRÈS-GUERRE, OU LE MUSÉE ENTRE HÉRITAGE ET BOULEVERSEMENTS 5.1. Du réveil de l'après-guerre à la reconnaissance cantonale 5.2. La découverte des embarcations gallo-romaines Annexe : Présidents, conservateurs et collaborateurs salariés de la Société du Musée (1904-2001)
139	6. LA FONDATION DU MUSÉE D'YVERDON : LES DERNIÈRES ÉTAPES D'UNE LONGUE RESTRUCTURATION 6.1. Des salles de la navigation antique à la Fondation du Musée d'Yverdon 6.2. Les derniers développements institutionnels et muséaux
166	Bibliographie
174	Biographie des auteurs
176	Crédit des illustrations

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- ACV : Archives cantonales vaudoises, Lausanne
AGZ : Antiquarische Gesellschaft in Zürich
AVY : Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains
BPY : Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains
MY : Musée d'Yverdon et région
SAZ : Staatsarchiv Zürich

Les auteurs du présent volume tiennent à exprimer toute leur reconnaissance aux personnes et aux institutions qui, à différents titres, ont apporté leur concours à la réalisation de l'ouvrage :

Philippe Bardel; Nadja Birbaumer; Patricia Brand; Danielle Buysens; Thierry Chatelain;
Claire Jaquier; Thierry Dubois; Thierry Dubois-Cosandier; Stéphane Fischer;
Charles Froidevaux; Elisabetta Gabella; Barbara Galimberti; Clara Gregori; Laurence-Isaline
Stahl Gretschi; Catherine Guanzini; Marc-Antoine Kaeser; Timothée Léchet;
Deborah Locatelli; Alain Maeder; Marie-Laure Meier; Christelle Mougin; Matthias Oberli;
Gilles Perret (dit Maillard); Kevin Racine; Marc Ratcliff; Juliette Reid; Daniel Scheidegger;
Jean-Hugues Scheurer; Martin Schultz; Roger Smith; Richard Stenning; Martin Stuber;
Danièle Tosato-Rigo; Daniel Wasner; Martijn Zegel.

Fondation du Musée d'Yverdon et région
Académie suisse des sciences humaines et sociales, Berne
Archives cantonales vaudoises, Lausanne
Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains
Bibliothèque de Genève
Bibliothèque de Genève, Centre d'iconographie genevoise
Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains
Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel
Musée d'histoire des sciences, Genève
Muséum d'histoire naturelle, Genève
Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds
National Portrait Gallery, Londres
Société Suisse pour l'Étude du XVIII^e Siècle
Teylers Museum, Haarlem
Zentralbibliothek, Zurich

AVANT-PROPOS

FRANCE TERRIER

Un quart de millénaire... En 2014, le Musée d'Yverdon et région a fêté ses 250 ans. L'institution avait célébré son bicentenaire en 1961, commémorant ainsi la création de la Société économique d'Yverdon, à l'origine de la bibliothèque et du musée de la ville. Elle avait alors marqué ses documents officiels de l'estampille « 1761, date de création du musée ». Son histoire s'est ensuite dévoilée par bribes successives jusqu'à ce que les responsables actuels de l'institution, suivant les traces de leurs prédécesseurs, relèvent tout l'intérêt d'une lettre de Jean-Charles Bertrand, fils d'Elie, le pasteur et naturaliste (v. chapitre 1), datée du 16 novembre 1764 et rédigée en ces termes :

« Monsieur, j'ai rangé depuis peu de tems le cabinet d'histoire naturelle de mon cher Pere, et j'en ai séparé les pieces à double. Il a eu la complaisance de me permettre de disposer de ce superflus. Instruit que l'on formoit une bibliothèque dans une ville, dont je fais gloire d'être né citoyen, je n'ai point hésité de vous prier, Monsieur, d'offrir à votre Illustre Société CEconomique, ce tribut de mon dévouement et de ma considération, pour un établissement, dont je prévois que la postérité retirera les plus heureux fruits. Je serois très flatté, si je pouvois plus essentiellement contribuer à la prospérité de notre ville, et vous prouver en particulier la considération respectueuse avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très-humble et très-obéissant serviteur, J. C. Bertrand Etudt. en Théol., Berne le 16^e novembre 1764 » (ill. 12).

Une telle déclaration, admirable tant par le fond que par la forme et en parfaite adéquation avec l'esprit des Lumières, devait à l'évidence retenir l'attention de toute personne curieuse de l'histoire du musée: il s'agissait bien de la première preuve matérielle de l'existence de la future institution.

250 ans plus tard, c'est donc sur ce document que le musée s'est appuyé pour célébrer son quart de millénaire, organiser diverses manifestations et surtout lancer une recherche approfondie sur son passé trop longtemps ignoré. L'important legs de † Max Suter, lui a permis de mandater deux spécialistes des collections muséales qui, en fonction de leurs domaines de recherches respectifs, se sont réparti l'exploration systématique de ses archives, leur analyse et leur interprétation. Ainsi Rossella Baldi a étudié les prémices de l'institution, du 18^e siècle au milieu du 19^e, alors que le musée n'était encore qu'un cabinet d'histoire naturelle évoluant dans l'orbite de la bibliothèque de la Société économique d'Yverdon. Valérie Kobi s'est, elle, penchée sur la période durant laquelle le musée a conquis son indépendance et s'est institutionnalisé, du milieu du 19^e siècle à 2001, année de création de la Fondation du Musée d'Yverdon. Les auteures ont souhaité interrompre la chronique à cette date, afin d'éviter une interprétation hâtive et dépourvue du recul critique nécessaire pour l'étude d'une période encore trop récente.

Le présent ouvrage propose ainsi de découvrir la longue histoire d'une institution régionale, soit un cas d'étude remarquable propre à enrichir la connaissance des musées vaudois. Certes, un pan de ce passé a déjà été partiellement dévoilé dans un article de douze pages paru en 2015 dans la revue d'archéologie suisse *AS* (*AS* 38.2015.1). Cette publication-ci poursuit la démarche en révélant une histoire beaucoup plus complète et détaillée, entre initiatives privées et volontés politiques, découvertes archéologiques et dons de pièces exotiques, sans oublier des périodes de latence, voire de décadence. On s'étonnera, dans une ville d'importance régionale, tant de la précocité de l'institution que de sa longévité, favorisées par un contexte patrimonial d'une rare richesse.

Si, le temps d'un anniversaire, le Musée d'Yverdon et région s'est tourné vers son passé pour mieux se connaître, c'est également pour mieux préparer son avenir. L'institution s'est considérablement développée au cours des dernières décennies. Elle compte désormais au nombre des attraits culturels et touristiques majeurs du Nord vaudois et entend fermement poursuivre son évolution. Comme de nombreuses institutions patrimoniales comparables, elle a adopté une démarche innovante, multiplié et diversifié les activités pour conquérir un plus large public et s'inscrire dans la vie sociale de la région. Récemment encore, le musée a pu se doter des locaux indispensables à l'accomplissement de sa mission de conservation des collections. Si sa fréquentation est restée honorable jusqu'à ce jour – entre 8000 et 11'000 visiteurs par an – ses atouts exceptionnels, notamment sa forte identité régionale, et son potentiel de développement n'ont en rien perdu de leur importance. Le musée sera donc sans aucun doute amené à jouer sous peu un rôle de premier plan dans un paysage muséal vaudois aujourd'hui en pleine mutation. Il nous tient à cœur de conclure en remerciant ici très chaleureusement toutes celles et tous ceux – auteurs, graphistes, photographes, photolithographes, archivistes, bibliothécaires, éditeurs, imprimeurs, relecteurs et bien d'autres encore – qui ont contribué à la réalisation du présent ouvrage. Nous espérons qu'il saura plaire aux lectrices et aux lecteurs et les incitera à découvrir les collections et l'histoire récente du Musée d'Yverdon et région, présentées dans le catalogue *250 objets pour un 250^e*, second volet de cette publication, à paraître prochainement.

CONTEXTE ET MÉTHODE

La présente partie poursuit le récit esquissé dans les premiers chapitres de ce livre en s'intéressant aux développements connus par le Musée d'Yverdon entre les années 1840 et 2001. Elle se distingue par la longueur et par la richesse de la période considérée. Durant les 160 ans de l'histoire retracée ici, le musée connaît en effet des lieux, des régimes institutionnels, des identités muséales de même qu'une histoire des collections aux dimensions variables. Nous allons le voir, le musée de 1840, quoique logé pour un temps au Château, ne ressemble que très lointainement à l'institution visitable aujourd'hui. Parmi les événements qui définiront durablement l'établissement yverdonnois, deux moments se démarquent par leur importance : l'assemblée générale du 29 février 1904¹, qui entérine la naissance de la Société du Musée d'Yverdon ; et le 30 juin 2001², date choisie pour le transfert des avoirs et des collections de l'institution à la Fondation du Musée d'Yverdon. Dans les deux cas, et bien que suivant des modalités fondamentalement distinctes, la nécessité de focaliser les efforts du musée sur le patrimoine local prévaut. Cette orientation ne prendra cependant son tournant décisif qu'à la fin du 20^e siècle.

La mue qui s'organise alors passe par la décision de recentrer la mission de l'institution sur les collections d'histoire et d'archéologie régionales. Dans la foulée, les spécimens d'histoire naturelle, pourtant à l'origine du cabinet de la bibliothèque publique, trouvent la voie des Musées cantonaux de zoologie et de géologie³ tandis que l'institution adopte un nom nouveau : le *Musée d'Yverdon et région*⁴. La volonté d'asseoir durablement le caractère régional du musée et de ses collections se traduit par l'inclusion des 38 Communes de l'ancien district d'Yverdon⁵ dans l'organisation administrative et financière de l'institution.

Plus largement, les profondes modifications survenues au sein de l'établissement yverdonnois depuis les années 1990 s'apparentent à une dynamique perceptible dans le panorama muséal suisse et étranger⁶. Ainsi que le souligne Chantal Lafontant Vallotton :

« Instruments d'éducation et de culture, les musées vaudois ont connu au cours de ces dernières décennies un développement remarquable. Destinés à l'origine à un public restreint d'amateurs et d'étudiants, ils ont développé de nouvelles approches muséales et activités pour s'ouvrir vers de plus larges publics et insérer l'institution dans la vie sociale. »⁷

À Yverdon, cette vocation se devine entre autres par la modernisation des infrastructures et des méthodes de communication. Peu à peu, le musée se transforme en une « entreprise culturelle qui se définit en termes de positionnement et de stratégie, entre projet scientifique et culturel et plan de financement »⁸. À l'aspect parfois cumulatif et hétéroclite des anciennes salles d'exposition s'oppose

une politique muséale tournée vers un narratif basé sur des objets soigneusement sélectionnés pour leur valeur représentative, culturelle ou esthétique. Les expositions temporaires et leurs programmes d'animations complètent ce tableau dans le but de répondre aux attentes et besoins du large public. En accroissant la visibilité de l'institution, ces entreprises participent directement à l'édification de sa renommée et concourent à lui assurer une place centrale dans la conservation de la mémoire régionale. L'afflux, au cours de ces vingt dernières années, de fonds patrimoniaux majeurs (Arkina, Édipresse, Michod, Perusset, Vuille, etc.) atteste de cette reconnaissance. À cet égard, le chemin parcouru par le musée depuis 1840 peut se lire comme une quête d'émancipation et de légitimation, mais aussi comme la lente cristallisation d'une identité institutionnelle.

Au niveau méthodologique, cette histoire se construit à l'aide de sources de nature et de provenance aussi nombreuses qu'hétérogènes. À l'opposé du processus observé pour la préhistoire des collections yverdonnoises, l'ampleur des archives ici à disposition croît de manière exponentielle au fil du temps.

Les propres archives du Musée d'Yverdon et région – composées de documents tels que procès-verbaux, correspondances, rapports, catalogues ou encore photographies – forment naturellement le cœur de cet ensemble. Elles se situent à la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains pour la période allant de 1840 à 1904⁹, puis au Musée d'Yverdon et région pour l'époque plus récente¹⁰. Ces éléments s'enrichissent par l'apport de fonds externes relevant de deux statuts bien spécifiques : institutionnel et privé. La première catégorie, qui reflète les collaborations et liens tissés par l'établissement yverdonnois au cours de son histoire, compte par exemple les Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains, les Archives cantonales vaudoises ou encore celles de l'*Antiquarische Gesellschaft in Zürich*, consultables aux Archives d'État du Canton de Zurich. La seconde catégorie renvoie quant à elle aux activités des femmes et des hommes ayant directement influencé la marche du Musée d'Yverdon et rappelle que, sans cette dimension humaine, les collections de la bibliothèque auraient certainement connu une destinée aussi brève qu'anonyme. Le fonds Louis Rochat déposé aux Archives cantonales vaudoises¹¹ ou les manuscrits laissés par John Landry à la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains¹² ne fournissent qu'un bref aperçu de ces documents.

Aux données collectées dans ces sources s'ajoutent les différents articles, comptes rendus, annonces ou publicités diffusés dans la presse vaudoise. Des périodiques tels que la *Gazette de Lausanne*, le *Journal d'Yverdon*, *La Région*, *Le Peuple* ou l'*Yverdon Revue* procurent des informations et des illustrations inédites tout en jetant un regard parfois plus concret sur les événements

qui ponctuent la vie de l'institution yverdonnoise. Pour le 19^e siècle, ces imprimés restent en outre essentiels puisqu'ils comblent souvent de manière détaillée les lacunes archivistiques. Par le biais de ces médiums, le curieux peut notamment suivre le déroulement des assemblées générales du musée ou revivre l'inauguration de nouvelles salles et expositions temporaires.

Ces journaux demeurent de surcroît intéressants pour saisir le rôle joué par la presse dans la promotion du Musée d'Yverdon. Quoique relativement tardives, les stratégies publicitaires mises en œuvre par l'institution s'amplifient dès les années 1950. Elles témoignent d'une prise de conscience évidente en la matière et contribuent incontestablement à ancrer l'établissement dans le paysage culturel romand. L'article rédigé par Léon Michaud en 1961 pour célébrer le 200^e anniversaire de la création du musée paraît révélateur¹⁹. Nous l'avons vu en première partie, ce texte contient la première chronique du musée et inaugure son mythe fondateur. En somme, il atteste de la construction d'une image, dont la presse devient le véhicule par excellence. Le fait que ces tentatives se manifestent surtout dans les journaux locaux affiche ouvertement les ambitions régionales du musée, qui s'adresse avant tout à un lecteur pouvant s'identifier aux objets exposés en ses murs.

En ce sens, les collections du Musée d'Yverdon et région et leur histoire documentent pareillement le parcours de l'institution et détiennent, au même titre que les sources manuscrites ou imprimées, une place primordiale dans la rédaction de ce récit. L'inclusion, ou au contraire le rejet, de certains objets des collections de l'établissement yverdonnois marquent des jalons historiques indéniables et traduisent, plus généralement, des positionnements institutionnels. L'abandon des collections d'histoire naturelle à la fin des années 1990 reflète, par exemple, le début d'une spécialisation muséale qui érode définitivement le caractère encyclopédique de l'institution encore hérité du cabinet de la bibliothèque²⁰. Cette évolution ne peut cependant se comprendre qu'insérée dans le contexte des restructurations subies par l'institution. Seule cette double perspective permet de démontrer que cette décision s'inscrit dans une longue tradition marquée par un intérêt pour le patrimoine historique et archéologique local. C'est donc en alliant histoires du musée et des collections que la présente partie entend retracer les 160 ans qui nous éloignent encore de la Fondation du Musée d'Yverdon.

NOTES PRÉAMBULE

1. V. Séance constitutive de la Société du Musée d'Yverdon à l'auditoire de sciences du collège le 29 février 1904 à 8h du soir, *Société du Musée. Procès-verbaux. Tome 1 : 29 février 1904 au 5 juillet 1938*, MY, pp. 1-3.
2. Pour les détails de ce transfert, v. Assemblée générale, 2 mai 2001, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY.
3. V. Séance du Comité, 6 mai 1998, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY; Séance du Comité, 24 juin 1998, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY; Séance du Comité, 15 septembre 1998, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY; Assemblée générale, 19 mai 1999, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY.
4. V. Assemblée générale, 19 mai 1999, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY; Séance du Comité, 13 septembre 2000, *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*, MY.
5. Le district d'Yverdon disparaît en 2008 pour faire place au district du Jura-Nord Vaudois, désormais composé de 75 Communes.
6. En guise d'exemple pour le Canton de Vaud, les Musées historiques de Nyon et de Lausanne ont aussi récemment fait peau neuve. Sur ce contexte particulier, v. notamment: LIEBER Vincent, TERRIER France, « Musées locaux et régionaux, semblables et différents: les exemples d'Yverdon-les-Bains et de Nyon », *Revue historique vaudoise*, 122, 2014, pp. 153-169 et <http://www.lausanne.ch/lausanne-officielle/administration/logement-environnement-et-architecture/architecture/projets/projets-en-cours/projets-externes-en-cours/musee-historique.html> (consulté le 30 janvier 2018). Pour une analyse plus générale v. aussi: GROB André, *Le musée, une institution dépassée? Éléments de réponse*, Armand Colin: Paris, 2010.
7. LAFONTANT VALLOTTON Chantal, « Les musées vaudois: deux siècles d'histoire », art. cit., ici p. 35.
8. LIEBER Vincent, TERRIER France, « Musées locaux et régionaux », art. cit., p. 160.
9. Parmi les sources majeures pour cette première période: *Bibliothèque publique d'Yverdon. Recueil de lettres se rapportant à la fondation de la Bibliothèque*; *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871; *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 3, 1871-1944. Certaines archives sont directement consultables en ligne: <http://www.yverdon-les-bains.ch/bibliotheque/conserver/documents-numerises> (consulté le 30 janvier 2018). À noter également un dossier de correspondance conservé au musée: *Correspondance 1866-1909. Lettres & pièces diverses concernant le Musée d'Yverdon*.
10. Parmi les sources majeures pour cette seconde période: *Correspondance 1910-1925 et Recueil 1904-1925*; *Correspondance 1939-1949*; *Correspondance 1970-1981*; *Correspondance 1982-1988*; *Correspondance 1989*; *Correspondance 1991-1992*; *Correspondance 1993-1994*; *Correspondance 1996*; *Correspondance 1997-1998*; *Correspondance 1998*; *Correspondance 2001*; *Société du Musée. Procès-verbaux. Tome 1 : 29 février 1904 au 5 juillet 1938*; *Société du Musée. Procès-verbaux. Tome 2 : 22 novembre 1938 au 29 novembre 1972*; *Société du Musée. Procès-verbaux. 1973-1980*; *Société du Musée. Procès-verbaux. 1981-1986*; *Société du Musée. Procès-verbaux. 1984-1986*; *Société du Musée. Procès-verbaux. 1988-1994*; *Société du Musée. Procès-verbaux. 1995-2001*.
11. PP 891/2-3: *Archives Louis Rochat*. Un manuscrit de Louis Rochat se trouve aussi à la BPY: *Eburadunum. Recueil d'Antiquités 1875*.
12. Par exemple: *Bibliothèque publique d'Yverdon. Musée d'Yverdon. Coupures de presse. Landry 3*.
13. *Journal d'Yverdon*, 24 novembre 1961.
14. Sur cet aspect, v. la première partie de ce livre. Pour une analyse plus générale de ce type de musées dans le Canton de Vaud, v. par ailleurs: LAFONTANT VALLOTTON Chantal, « Les musées vaudois: deux siècles d'histoire », art. cit.

CHAPITRE 3

1. Assemblée du Comité du 22 février 1840, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871, BPY, p. 49.
2. V. notamment: *Catalogue manuscrit des antiquités préhistoriques, égyptiennes, romaines, burgondes, Moyen-Âge et modernes, numismatique*, établi en 1881 par Louis Rochat et par John Landry, MY; *Catalogue manuscrit des minéraux, roches, fossiles, herbier, zoologie*, établi en 1881 par Louis Rochat, MY. Ces deux inventaires révisent et complètent une série de catalogues préliminaires esquissés dans les années 1850: *Bibliothèque publique d'Yverdon. Antiquités. Catalogue n. 1. Janvier 1855*, MY; *Bibliothèque publique d'Yverdon. Moyen Âge n. 2*, MY; *Catalogue des monnaies et des médailles du musée d'Yverdon. 3 octobre 1859 fait par M. J. Baeschlin*, MY; *Bibliothèque publique d'Yverdon. Catalogue des antiquités recueillies à Corcelettes en 1853 et 1854 et à Concise en 1859 par L. Rochat Instituteur au Collège. Et de celles recueillies par le même à Corcelettes, à Estavayer, Chable à Perron, Cheseaux, Glendy en 1878*, MY. Pour les sciences naturelles, il est en outre fort probable que Louis Rochat se soit aidé d'un catalogue du 18^e siècle, aujourd'hui disparu. Pour des explications sur le sort de cet ancien catalogue, v. le chapitre 2 du présent ouvrage.
3. Séance du Conseil d'administration du 27 janvier 1900, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 3, 1871-1944, BPY, p. 199.
4. Assemblée du Comité du 22 février 1840, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871, BPY, p. 49.
5. Sur Roger de Guimps, v. entre autres: CORNAZ-BESSON Jacqueline, *Roger de Guimps (1802-1894) à Yverdon*, op. cit. et le *Dictionnaire historique de la Suisse*: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8234.php> (consulté le 30 janvier 2018).
6. Assemblée générale du 14 mai 1842, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871, BPY, p. 59.
7. Pour une brève notice sur Henri Buttin, v. BISSEGER Paul, « Étudiants suisses à l'École Polytechnique de Paris (1798-1850) », *Revue suisse d'histoire*, 39/2, 1989, p. 144.
8. « Sur le préavis favorable du Comité, l'assemblée générale accorde à la Commission du Musée une allocation de L 100 pour construction de meubles destinés à recevoir les collections », Assemblée générale du 16 juin 1846, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871, BPY, p. 81. Les statuts sont révisés durant la même assemblée générale.
9. Assemblée générale de janvier 1848, *Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon*, n. 2, 1827-1871, BPY, p. 100.



Cette étude met en lumière de manière approfondie et contextualisée l'histoire du Musée d'Yverdon et région, un musée parmi les plus anciens de Suisse romande.

Rossella Baldi en retrace les prémices à partir de la création du cabinet d'histoire naturelle de la Bibliothèque publique d'Yverdon en 1764, qui naît dans une ville prospère à l'époque des Lumières. Le musée des 19^e et 20^e siècles se dessine, quant à lui, sous la plume de Valérie Kobi au gré des changements institutionnels, des déplacements physiques, de l'enrichissement des collections et, enfin, des personnalités qui en ont eu la charge. Au fil de ces évolutions, des trouvailles archéologiques majeures ont joué un rôle de premier plan, que ce soit les sites palafittiques au 19^e siècle, le *castrum* romain d'Yverdon au début du 20^e siècle, ou encore les embarcations gallo-romaines à la fin de ce même siècle.



9 782884 744485